

Moisan, Clément. 1979. *Poésie des frontières, étude comparée des poésies canadienne et québécoise*. Montréal, Hurtubise-HMH, Coll. « Constantes », 346 p.

Antoine Sirois

Volume 5, numéro 2, hiver 1980

Yves Thériault

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200220ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200220ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sirois, A. (1980). Compte rendu de [Moisan, Clément. 1979. *Poésie des frontières, étude comparée des poésies canadienne et québécoise*. Montréal, Hurtubise-HMH, Coll. « Constantes », 346 p.] *Voix et Images*, 5(2), 413–414.
<https://doi.org/10.7202/200220ar>

Poésie des frontières, étude comparée des poésies canadienne et québécoise

Clément Moisan,

Montréal, 1979, Hurtubise-HMH, Coll. « Constantes », 346 p.

Clément Moisan avait déjà publié *l'Âge de la littérature canadienne* en 1969, qui embrassait tous les genres. Il récidive heureusement dans une autre étude comparée, ne s'attachant cette fois qu'aux poésies canadienne et québécoise, domaine trop peu exploré encore.

Il désire comparer les deux corpus poétiques dans leurs formes, leurs structures, leurs thèmes, sans vouloir approfondir les conditions socio-politiques de chacun. En les plaçant face à face, il s'arrête d'abord aux aspects linguistiques et rhétoriques et dégage ce qu'ils ont de particulier et de différent.

Après avoir situé son étude, fait le point sur la littérature comparée canadienne et donné une vue d'ensemble de caractère historique de chacune des poésies, l'auteur compare les deux, sous quatre rubriques majeures: 1) poésie de la clandestinité, 2) poésie de la résistance, 3) poésie de la libération, 4) la nouvelle culture, la contre-culture. Il touche à 18 poètes, 9 de chaque groupe, qui se répartissent dans la période contemporaine, des plus récents aux aînés.

Il tire une conclusion générale, dans le dernier chapitre, à la manière de Margaret Atwood dans *Survival*, en réunissant les traits communs qui se trouvent chez tous les poètes étudiés, autant chez les anciens que chez les nouveaux: thèmes de la victime, du martyr, de la révolte-libération et de la survivance.

L'auteur couronne le tout par une bibliographie substantielle groupant les ouvrages qui ont servi (et qui peuvent servir) aux études des poètes et de leur poésie, par un index des noms d'auteurs cités et par un classement des poètes selon leur date de naissance et l'ordre des générations.

Le sujet est bien situé dans le contexte des études actuelles, la comparaison des auteurs spécifiques s'inscrit dans la continuité des panoramas de chacune des poésies en question, les grandes rubriques regroupent les poètes majeurs qui s'apparentent, la conclusion dégage les courants communs. Bien que les différents chapitres du livre n'aient pas été conçus tous à l'affilée, ils forment un ensemble suffisamment cohérent et éclairant.

Clément Moisan déploie une érudition appréciable. Son information est abondante tant au point de vue de l'histoire que des études, ses analyses sont justes et fines. Il applique les règles du comparatisme de façon pertinente, ne forçant pas les ressemblances ou le parallélisme, établissant avec mesure les analogies, les rapports et les différences. La comparaison touchant un aussi grand nombre de poètes (18) afin de donner une vue d'ensemble ne peut être exhaustive, mais elle revêt une qualité scientifique certaine qui permet une appréciation bien fondée et l'ouverture de pistes de recherche. De plus, comme l'étude n'est pas alourdie par un appareil trop technique, elle peut rejoindre un public cultivé.

Antoine SIROIS